

§ II- LETTRES, N°412

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°170

A DES PRETRES, N°2

†

Flavigny, 30 Juin 1866

Monsieur et ami,

Votre lettre écrite avec émotion a été lue de même. Vous dites : "J'offre au bon Prêtre qui poursuit une si noble tâche, mon zèle, ma foi, mon dévouement..... j'irais avec bonheur partager ses fatigues, ses épreuves et peut être aussi ses déceptions."

Vous offrez, et lui vous répond "j'accepte" car ce pauvre et très pauvre prêtre dont il est parlé dans la brochure à qui Dieu a inspiré de combler cette lacune laissée jusqu'à ce jour dans les Oeuvres de la Charité chrétienne, ce pauvre prêtre, c'est moi-même.

Maintenant je voudrais pouvoir vous voir, m'entretenir avec vous, vous mettre au courant de notre situation, de nos espérances; vous dire tout ce que Dieu a déjà fait et fait tous les jours encore pour nous encourager, nous soutenir, nous faire sentir qu'il est là, et en même temps ce qu'il sait faire pour tenir en éveil notre confiance en lui et notre désir de lui plaire et de faire quoi qu'il arrive, sa sainte volonté et pas autre chose.

Je voudrais enfin encore vous montrer les plans de la Maison future de Béthanie, car ~~elle~~ nous avons ses plans en main; elle n'est pas à bâtir; elle existe avec sa chapelle, son choeur, son cloître, tous ses lieux réguliers, et nous sommes en pourparlers pour l'achat, bientôt pour l'appropriation.



Je voudrais enfin vous mettre déjà en relation avec la bonne Mère Prieure de Béthanie, une âme pleine de zèle, de prudence, de dévouement et vraiment prédestinée à cette fondation.

Et après tout cela, il faudrait nous entendre sur les conditions du dévouement que vous voulez bien nous offrir, je m'explique : il nous faut savoir, matériellement parlant, dans quelle position vous êtes et par conséquent quel revenu il faudrait convenablement vous assurer si, comme je le désire et l'espère, Dieu vous faisait notre bientôt.

Voilà des questions à vider ensemble. Comment le ferons-nous? - Pourrez-vous venir à Flavigny, comme pour y faire une petite retraite? nous vous offrirons l'hospitalité au Couvent, mais avertissez-nous d'avance.

Dans quelques jours la bonne Mère P de la Maison de Béthanie doit passer à Gray pour se rendre sur les lieux de la Maison au sujet de laquelle nous sommes en pourparlers. Elle passera quelques heures à Gray; elle s'arrêtera chez les parents d'un de nos frères novices de Flavigny, M. Roland, sur le Quai Marin. ~~Vous~~ Avez-vous des facilités pour aller de Besançon à Gray? Voulez-vous que je vous détermine bien au juste le moment de son passage à Gray et pourrez-vous aller la voir et l'entretenir? Pourrez-vous de là venir à Flavigny? Ou bien, voulez-vous traiter la chose par correspondance? - Voyez et jugez.

Bien entendu, je garderai sur votre nom et votre projet le silence le plus absolu, jusqu'à ce que ce projet prenant de la consistance le moment sera venu pour vous d'avertir vos supérieurs, pour moi de prendre sur vous, malgré la confiance absolue et sympathique que vous m'inspirez, les renseignements exigés par la prudence chrétienne.

D'ici là, si vous voulez vous dévouer un peu à l'Oeuvre et travailler à lui amener quelques ressources en un moment où elle en a tant besoin, veuillez en causer avec M. l'Abbé Claudon, ~~qui~~ Vicair de S. Jean, qui nous est très dévoué, et sans lui dire vos projets, lui manifester le désir de l'aider un peu dans son dévouement pour l'Oeuvre.

Je me permets de joindre à ma lettre une petite liste de souscription au cas où vous trouve-



riez le moyen d'en tirer parti.

~~Veu~~ Surtout prions beaucoup l'un pour l'autre.- Nisi Dnûs œdificaverit domum, in vanum laboraverunt qui œdificant eam.

A Dieu, Monsieur et ami, je dirais volontiers frère. Croyez bien à ma reconnaissance, à mon estime et à mon affection toute récente et que pourtant j'oserais presque dire déjà inaltérable parce qu'il me semble qu'elle a ses racines en Dieu,

fr. M. Jean Jos Lataste

des ff. Prêch.

Cette lettre était adressée à M. l'Abbé Jeannin.

